

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 19 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 18 Octobre.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, prévient les entrepreneurs de travaux publics qu'il sera procédé à la préfecture de ce département vendredi le 22 de ce mois à midi à l'adjudication provisoire, et le même jour à 4 heures de relevée à l'adjudication définitive des réparations en fascinages à exécuter aux trois épis triangulaires bordant le pied de la digue maîtresse de Slesuwijk contre les eaux du Merwe formant berge, consistant en 1399 mètres cubes soixante dix-neufs centimètres cubes (315 schagten environ) de fascinages évalués à la somme de 3757 francs 26 centimes.

Les personnes qui voudraient se rendre adjudicataires pourront obtenir les indications sur les lieux du Sr. C. C. de Keyzer, conducteur résidant à Woercom.

Les soumissions seront reçues jusqu'aux heures indiquées pour l'adjudication au secrétariat-général de la préfecture: elles devront être rédigées sur papier timbré et signées des soumissionnaires.

PARIS, le 12 Octobre.

Les nouvelles de la Saxe, du 4 octobre, donnent sur les événements qui se passent dans cette contrée ou qui s'y préparent, les détails suivans:

Les armées principales occupent toujours les mêmes positions aux environs de Dresde et sur les frontières de la Bohême. Elles continuent de recevoir de nombreux renforts en troupes de toutes armes. La ville de Leipsick est devenue tout à coup un centre très-important de mouvemens militaires. Le nombre des troupes y est si considérable qu'il a fallu en loger une partie dans les églises. Les environs sont remplis de cavalerie faisant partie du 3. e corps de cette armée, commandé par le duc de Padoue. Les troupes qui traversent Leipsick, venant du côté de Wurzen, se portent par Halle et Weissenfels du côté de Dessau. Le corps d'armée du duc de Raguse appuie les opérations du prince de la Moskwa qui a rejeté de l'autre côté de l'Elbe tous les corps ennemis qui ont voulu tenter le passage de ce fleuve. La communication entre Dessau et Magdebourg est entièrement libre. En comprenant le corps d'armée du duc de Castiglione, les forces des Français entre Jena et Magdebourg sont évaluées à près de 150,000 hommes. Ces forces imposantes ont jeté de l'irrésolution dans les projets de l'ennemi, et le corps de partisans, commandé par le général russe Czernischeff, cherche maintenant à regagner la rive droite de l'Elbe, mais il est possible que le passage lui en soit coupé. Dans les deux attaques faites précédemment contre Dessau, l'ennemi a eu un grand nombre de tués et de blessés. Il a évacué ces derniers sur Interbock. Au-delà de Dresde l'armée française reste concentrée et prête à agir au premier ordre. Elle reçoit toujours de nombreux renforts, surtout en cavalerie. S. M. l'Empereur et le Roi continue à jouir de la meilleure santé. L'armée prussienne, commandée par le général Blücher, s'est entièrement retirée.

(Journal de Paris.)

S. A. X. E.

DRESDEN, le 1 Octobre.

Le prince de la Moskwa remporte sans cesse de

DINGSDAG den 19 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 18 October.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, maakt aan de aannemers van openbare werken bekend, dat op vrijdag den 22 dezer maand, ter prefektuur van dit departement, des middags ten 12 uren zal worden overgaan tot de provisioneele, en ten zelven dage om vier uren des namiddags tot de finale aanbesteding van de te doene reparatiën aan het rijswerk van de drie triangulaire kribben, langs den benedenkant van den principalen dijk van Slesuwijk, gelegen tegen het water van de Merwe, dienende tot schuiving, en bestaande in 1399 cubiek meters negen en zeventig d. to centimeters (circa 315 schagten) rijswerk. begroot op eene somme van 3757 fr. 26 c.

Alle de genen welke hierin gading hebben, kunnen kennisderrigting op de plaats bekomen bij den conducteur C. C. de Keyzer, wonende te Woercom.

De inschrijvingen zullen tot de opgegeeven uren van aanbesteding toe, ter sekretarij-generaal van de prefektuur worden aangenomen; dezelve moeten op gezegeld papier geschreven en door de gegadingens geteekend worden.

PARYS, den 12 Octobre.

De tijdingen van Saxe, van den 4 oktober, geven de volgende berigten, wegens de gebeurtenissen, welke in die landstrecken voorvallen, of die aldaar voorbereid worden:

De voornams legers bezetten steeds de zelfde stellingen in de ommestrecken van Dresden en op de grenzen van Boheme. Zij ontvangen bij voortdoring talrijke versterkingen in troepen van alle wapenen. De stad Leipsig is eenklep een zeer belangrijk middelpunt van militaire bewegingen geworden. Het geral der troepen is aldaar zoo aanmerkelijk, dat men genoodzaakt is geworden er een gedeelte van in kerken te huisvesten. De ommestrecken zijn met kavallerie opgevuld, welke een gedeelte van het 3e korps van het leger, dat door den hertog van Padou gekommandeerd wordt, uitmaakt. De troepen, die door Leipsig gaan, van den kant van Wurtchen komende, begeben zich over Halle en Weissenfels naar den kant van Dessau. Het leger-korps van den hertog van Ragusa ondersteunt de operatiën van den prins van de Moskwa, die alle de vijandelijke korpsen, welke de overtocht dier rivier hebben willen beproeven, naar den anderen kant van de Elbe geworpen heeft. De gemeenschap tuschen Dessau en Maagdenburg is geheel vrij. Het leger-korps van den hertog van Castiglione er onder begripende, wordt de magt der Franschen, tuschen Jena en Maagdenburg, op 150,000 man begroot. Die aanmerkelijke magt heeft befluiteloosheid in de ontwerpen des vijands gebragt en het korps partijgangers, dat door den russischen generaal Czernischeff gekommandeert wordt, zoekt thans den regereover der Elbe weder te bereiken; maar het is mogelijk, dat de overtocht derwaarts van hem afgetreden is. In de twee aanvallen, die onlangs tegen Dessau gedaan zijn, heeft de vijand een groot aantal doden en gekwelden bekomen. Hij heeft die laatste naar Interbock gezonden. Aan geene zijde Dresden blijft het fransche leger geconcentreerd en gereed om bij het eerste bevel te ageren. Hetzelve ontvangt steeds talrijke versterkingen, vooral aan ruitelij. Z. M. de Keizer en Koning genter bij voortdoring de beste gezondheid. Het pruisisch leger, door den generaal Blücher gekommandeerd wordende, is geheel teruggetrokken.

(Journal de Paris.)

S. A. X. E.

DRESDEN, den 1 Octobre.

De prins van de Moskwa behaalt onophoudelijke nieu-

ontrent avantages sur les troupes ennemies qui avoient voulu passer l'Elbe. La saison est devenue fort belle. Les opérations de l'ennemi en Bohême ne sont que défensives.

(Journal de l'Empire.)

B A V I E R E.

INSBRUCK, le 29 Septembre

S. Exc. le général comte de Wrede avait annoncé dans sa proclamation du 11, qu'on devait se mettre en garde contre les séditeux qui se glisssent furtivement dans le Tyrol. En effet, le 14 de ce mois, une bande de 30 transfuges et bannis armés arriva du Passeirthal à Méran, et elle arrêta les employés du gouvernement. Mais lorsque ces bandits virent que le peuple n'était pas disposé à s'insurger, ils se retirèrent dans leurs vallées. Les chefs d'émeute de Passeir se sont enfuis à Brixen. Dans le Tyrol et le Voralberg, les dispositions du peuple respirent en général la droiture et l'amour de l'ordre, et les auteurs des scènes sanglantes qui ont eu lieu en 1809 ne peuvent plus déterminer le peuple à opposer des efforts impuissans aux arrêts irrévocables du destin.

(Journal de l'Empire.)

BAYREUTH, le 5 Octobre

S. Exc. M. le maréchal duc de Tarente a pris, le 22 septembre, l'offensive contre l'armée de Silésie. Il s'est avancé de Schmiedefeld sur Bischoffswerda; l'avant-garde des alliés, commandée par le général Russe Rudozewitz, et le colonel Prussien de Katzler, dut, dans la soirée du 22, évacuer Bischoffswerda. Le duc de Tarente continua le lendemain son attaque, et pénétra jusqu'à Gœdau. Dans la nuit du 24 au 25, le corps d'armée français prit une position près de Bischoffswerda.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, le 5 Octobre.

Les nouvelles du quartier-général portent ce qui suit:

L'ennemi a tenu très-faiblement contre les mouvemens de nos troupes sur la grande route de Laybach. Les forces principales se dirigent par les petites routes dans l'intention de chercher notre flanc droit. L'ennemi s'était secrètement renforcé du côté du Fiume.

Trieste était menacé de nouveau par une colonne de troupes qui débouchait de Maitora, et par quelques bandes venues de l'Istrie, qui paraissaient s'agrandir, et enfin par la croisière anglaise qui était en vue du port. Le 1er octobre, l'ennemi est venu en force à la découverte sur la partie de nos troupes qui occupait Adelsberg, mais il a été vivement repoussé. Le 2 octobre, le prince Vice-Roi s'est porté sur les hauteurs de Privalt, et le général Palombini, sur Passawies.

La division de réserve se trouvait le 28 septembre à Brixen. Le général Giffengue annonce, en date du 29 que, le jour précédent, le général Mazzuchelli avait enlevé à l'ennemi le poste de San Sigismondo, défendu par 200 hommes. L'ennemi en se retirant précipitamment sur Wilbach, avait jeté sa et la ses armes et ses sibirats. Nous avons fait dans cette occasion un certain nombre de prisonniers.

(Moniteur.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 27 Septembre.

Le général Czernitschew a passé l'Elbe avec un corps de cavalerie. Il devait se mettre en communication avec les partisans de l'armée de Bohême. (On sait que ces partisans ont été chassés et battus par les corps français, mais à leur retour, et que l'ennemi n'a retiré aucun avantage des diversions qu'il croyait opérées.) Les lettres les plus récentes d'Allemagne annoncent que tous ces projets ont été déjoués. Les communications de la grande armée avec la France sont entièrement libres, et les routes sont aussi sûres qu'elles l'ayent jamais été.

(Journal de Paris.)

we voordeelen op de vijandelijke troepen, die de Elbe halden willen overtrekken. Het jaargetijde is zeer schoon geworden. De operaties des vijands in Bohemen zijn slechts defensief.

(Journal de l'Empire.)

B E I J E R E N.

INSBRUCK, den 29 September.

Z. E. de generaal graaf von Wrede had in zijne proclamatie van den 11de aangekondigd, dat men tegen de opberigen, die steelsgewijze in Tijrol dringen, op zijne hoede moet zijn. Er kwam, indedaad, den 14 dezer, eent gewapende bende van 30 overloopers en gebannenen van Passeirthal te Meran aan, en dezelve nam de beambten van het gouvernement in hechtenis. Maar toen die bandieten zagen, dat het volk niet tot opstand gestemd was, trokken zij naar hunne valleijen terug. De belhamels van het oproer van Passeir zijn naar Brixen gevlugt. In Tyrol en in het Voralbergsche hellen de geneigdheden van het volk in het algemeen naar regschapenheid en liefde tot de orde over, en de aanleggers van de bloedige tooneelen, die in 1809 plaats gehad hebben, kunnen het volk niet meer overhalen, om onmagtige pogingen, der onherroepelijke besluiten van het noodlot tegen te stellen.

(Journal de l'Empire.)

BAYREUTH, den 5 October.

Z. Exc. Mgr. de maarschalk hertog van Tarente, heeft den 22 september eene offensieve houding tegen het leger van Silезien aangenomen. Hij is over Schmiedefeld tot Bischoffswerda voorgerukt. De voorhoede van den russischen generaal Rudozewitz en den prussischen kolonel de Katzler, moest in den avond van den 22e, Bischoffswerda ontluimen. De hertog van Tarente agtervolgde des andereendaags zijnen aanval en drong tot Gœdau door. In den nacht van den 24 en 25 nam het fransch leger-corps stelling bij Bischoffswerda.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, den 5 Octobr.

De tijdingen uit het hoofdkwartier behelzen hetgeen volgt:

De vijand heeft zich tegen de bewegingen onzer troepen, op den grooten weg van Laybach, zeer zwak staande gehouden. De voornaamste magt richt zich langs de kleine wegen, om onzen rechter flank te overvleugelen. De vijand had zich aan den kant van Fiume in het geheim versterkt.

Trieste werd op nieuw, door eene kolom troepen, die van Maitora deboucheerden, en door eenige benden, die uit Itrie kwamen en welke schenen aan te groeijen, en eindelijk door de Engelsche kruisers, die in het gezigt der haven gekomen waren, bedreigd. Den 1sten oktober is de vijand met magt gekomen, ten einde het gedeelte onzer troepen, dat Adelsberg bezette, te verkennen, maar hij is heftiglijk teruggeslagen geworden. Den 2den oktober heeft de prins Onder-Koning zich naar de hoogten van Privalt, en de generaal Palombini, op Passawiesahag ver-

De reserve-divisie bevond zich den 28sten september te Brixen. De generaal Giffengue meldt, onder dagteekening van den 21sten, dat de generaal Mazzuchelli den vorigen dag, den vijand den post van San Sigismondo, die door 800 man verdedigd werd, ontweidigd had. De vijand, overhaast op Wilbach terugtrekkende, had hier, en daar zijne wapenen en patroontassen weg geworpen. Wij hebben bij die gelegenheid een zeker aantal krijgsgevangenen gemaakt.

(Moniteur.)

O O S T E N R Y K.

WIENEN, den 27 September.

De generaal Czernitschew is met een corps cavalerie de Elbe overgerokken. Hij zou zich met de partijgangers van het leger van Bohemen in gemeenschap stellen. (Men weet, dat die partijgangers door de fransche corpsen, welke ter hunner vervolging afgezonden waren, verjaagd en geslagen zijn geworden, en dat de vijand van de afwendingen, die hij dacht te bewerken, geen voordeel getrokken heeft.) De jongste brieven uit Dnjestrieland behelzen, dat zijne onwerpen verijdeld zijn geworden. De gemeenschap van het groote leger met Frankrijk is geheel vrij, en de wegen zijn zoo zeker als zij ooit geweest zijn.

(Journal de Paris.)

ANGLETERRE

LONDRES, le 7 Octobre.

(Courrier)

Un service solennel a eu lieu ce matin dans la cathédrale de Saint-Paul, en l'honneur du général Moreau. La chapelle était entièrement couverte de drap noir, et remplie d'une foule considérable de personnages marquans anglais et étrangers. La fille du général, âgée d'environ 8 ans, assista à cette cérémonie.

Les lettres de Berlin, annoncent que l'empereur Alexandre a accordé une dotation considérable à la veuve Moreau.

L'officier français qui, sur la brèche de Saint-Denis, a sauvé la vie à deux officiers anglais, par sa conduite et sa générosité a été mentionné honorablement auprès du gouvernement anglais et toutes les feuilles publiques, se nomme Loysel d'Hautilière, capitaine de grenadiers au 22e régiment de ligne.

(Moniteur.)

NOTICE sur la Fabrique de Céruse de Clichy. (*)
Le blanc de céruse, produit de la décomposition du plomb par l'acide du vinaigre, est d'un grand usage partout où la civilisation et l'industrie ne sont pas étrangères. On l'emploie pour la fabrication de plusieurs objets de première nécessité; ce qu'on consomme, seulement pour la peinture des bâtimens, fait un immense débit. Cette branche de l'industrie française et sûre était à peu près exclusivement en la possession des Hollandais. Le procédé très-simple qu'ils ont inventé pour fabriquer la céruse, remonte au temps où l'industrie n'avait encore emprunté de la science aucun des nombreux secours qu'elle en a reçus de nos jours.

Plus tard, on a cherché en Allemagne, en Angleterre, et dans d'autres pays, à découvrir des moyens plus efficaces, plus commodes et moins dispendieux de convertir le plomb en céruse. Ces tentatives furent répétées en France par des savans et des spéculateurs; le célèbre Lavoisier ne dédaigna pas de s'en occuper; ce fut en l'année 1791, l'objet de plusieurs brevets d'invention.

Plus tard, la société d'encouragement de Paris, qui venait de se former, s'empressa de proposer un prix pour celui qui trouverait le moyen de fabriquer un blanc de plomb, égal en finesse et en pureté à la plus belle céruse des fabriques étrangères, et susceptible d'être livrée au commerce à aussi bon marché que leur céruse ordinaire. Cet appel à l'industrie eut le succès qu'on ne pouvait espérer; les tentatives, et avec elles les inventions ingénieuses se multiplièrent; enfin, après huit ans de persévérance, le 15 Mars 1809, la société reçut des échantillons de céruse égale en qualité à la céruse superfine, et on distingue dans le commerce sous le nom de *Blanc de Krems* et de *Blanc d'Argent*. Il fut également reconnu que cette céruse n'était ni le résultat d'une expérience minutieuse de laboratoire, ni, comme on le croyait, l'extract raffiné d'une fabrication générale plus grossière, mais que c'était, selon l'opinion de la société, un produit courant de fabrication, dont le prix pouvait ne pas excéder celui du blanc de plomb ordinaire. Toutes les données du programme étant ainsi remplies, on décerna le prix de trois mille francs.

Cette céruse française, dont la fabrication est actuellement en pleine activité à Clichy, est d'une blancheur plus grande que celle de Hollande et toujours plus pure; ses molécules ont ce degré extrême de division qu'on n'obtient point des moyens mécaniques, et sa fabrication est beaucoup moins dangereuse pour les ouvriers que la fabrication d'après les anciens procédés.

Après quatre ans d'expérience, durant ce temps de nombreux travaux exécutés dans de grands et magnifiques ateliers, on a constaté que la fabrication de cette céruse française, dont la fabrication est actuellement en pleine activité à Clichy, est d'une blancheur plus grande que celle de Hollande et toujours plus pure; ses molécules ont ce degré extrême de division qu'on n'obtient point des moyens mécaniques, et sa fabrication est beaucoup moins dangereuse pour les ouvriers que la fabrication d'après les anciens procédés.

Après quatre ans d'expérience, durant ce temps de nombreux travaux exécutés dans de grands et magnifiques ateliers, on a constaté que la fabrication de cette céruse française, dont la fabrication est actuellement en pleine activité à Clichy, est d'une blancheur plus grande que celle de Hollande et toujours plus pure; ses molécules ont ce degré extrême de division qu'on n'obtient point des moyens mécaniques, et sa fabrication est beaucoup moins dangereuse pour les ouvriers que la fabrication d'après les anciens procédés.

Le dépôt de cette fabrique est à Paris, rue Montmartre, No. 160, chez M. Roard, directeur des teintures manufacturées impériales.

ENGLAND

LONDON, den 7 October.

(Courier)

Er is in de roomsche kapel in de Koningstraat, heden morgen eenen pleurigen lijdendienst gehouden geworden ten nagedenken van den generaal Moreau. De kapel was geheel met zwart laken behangen, en vol van voornamelijk Engelse als uitheemsche personen. Het doogertje van den generaal, ongeveer 8 jaren oud, was bij dezen dienst tegenwoordig.

Brieven van Berlijn melden, dat de Keizer Alexander, mevrouw de weduwe Moreau met eene aanmerkelijke dotatie begiftigd heeft.

— De fransche officier welke, op de bres van St. Sebastiaan, het leven van twee engelsche officieren heeft gered, en wiens edele trek bij het engelsch gouvernement en in alle de publieke nieuwspapieren met lof vermeld geworden is, heet Loysel d'Hautilière, grenadier-kapitein bij het 22e regiment van linie.

(Moniteur.)

Let. over de lood-wit-fabriek te Clichy. (*)

Het loodwit of faruis, voortgebragt wordende door de ontbinding van het lood met het azijn-zuur, is allerwege, waar de beschaving en nijverheid niet vreemd zijn, van een groot gebruik. Men bezigt hetzelve tpt de fabricering van verscheiden voorwerpen van eerste noodzakelijkheid, hegeen men daarvan alleenlijk tot het beschilderen van gebouwen gebruikt, levert een ontzaggelijk vertier op. Deze tak van winsigeyenden en zekeren handel bevond zich en is ook nog thans schier bij uitfluiting in handen der Hollanders. De zeer eenvoudige manier, welke zij tot het fabriceren van het lood-wit in het werk stellen, is haarschijnlijk herkomstig van den tijd, toen de nijverheid nog van de wetenschappen geene der talrijke hulpbronnen ontleend had, welke zij er in onze dagen van heeft bekomen.

Sedert heeft men, zoo in Duitschland, Engeland als Frankrijk naar meer nadrukkelijke, gemakkelijker en minder kostbare middelen omgezien, om het lood in faruis te verkeeren. Deze proefnemingen, deze pogingen werden in Frankrijk en door geleerden en door speculatoers herhaald; de vermaarde *Montanier* behoeft niet beneden zich, en ook mede bezig te houden, sedert den 15en Jan. 1791, verschaftte zijke tot verscheiden uitgegevene brevetten van uitvinding.

Men jaren later troefde men zich de toen, eerst ontgerigte maatschappij van aanwoning te Parijs, een pleitlicke uitte loven, voor degenen, die middel zou vinden, om een witlood te fabriceren, dat in sijnheid en witheid met het schijnloze faruis der buitenlandse fabrieken zou gelijk staan, en gelijkt, om tegen gelijken prijs als het gewone witlood verkocht te worden. Deze oproeping aan de nijverheid had den uitslag, dien men daarvan verwachtte kon; de proefnemingen vermenigvuldigden zich, en met dezelve de vernuftige uitvindingen, eindelijk, na acht jaren volharding, ontving de maatschappij, in September 1809, monsters van een witlood in hoedanigheid met het suprafijne gelijk staande, hetwelk in den handel bekend is onder den naam van *Krems wit* en *Zilver-wit*. Men bevond insgelijks, dat dit lood-wit noch de uitslag van een bezelftigte proefneming van een laboratorium, noch gelijk het *Krems-wit* het geraffineerd extract eener in het algemeen grovere fabricering was, maar dat het, volgens het bevel der maatschappij, een gangbaas voortbrengsel gener fabricering was, welks prijs dat van het gewone lood-wit niet zou te boven gaan. Alle de bij het programma opgegeven punten aldus vervuld zijnde, wees men den prijs van drie duizend francs toe.

Dit fransche lood-wit, waaraan de fabriek, thans in volle werking te Clichy is, is over den den hollandschen, en steeds effen, deszelfs deeltjes hebben die verscheidenheden van verdeeldheid, welke men gevegens de voerkantelijke middelen verkrijgt, en deszelfs behandeling is veel minder gevaarlijk voor het werksvolk, dan de fabricering volgens de oude manier.

Vier jaren ondervinding, gedurende dien tijd, talrijke werken in groote en kleine opbrengten getuigen uitge-

*) Het depot van deze fabriek is te Parijs, straat Montmartre, No. 160, bij den heer Roard, directeur van de verwerfende der keizerlijke manufacturen.

ques établissemens publics, et déjà la préférence accordée à la céruse de Clichy par les plus importantes manufactures de porcelaine et de cristaux, avait mis en évidence la supériorité des produits de cette fabrique; et pourtant elle souffrait encore des préventions qui s'élèvent d'abord contre les choses nouvelles. Pour dissiper les doutes et se mettre désormais au-dessus des attaques sourdes de la malveillance, les propriétaires de l'établissement de Clichy ont cru devoir provoquer un nouvel examen et une épreuve en quelque sorte nouvelle des produits de leur fabrique, comparés avec ceux des fabriques hollandaises. Ces expériences ont été faites avec un soin et des précautions qui ne laissent rien à désirer, en présence de MM. Boulay, d'Arcet et Mérimée, rapporteurs choisis par la société d'encouragement; de commissaires envoyés par Mr. le directeur-général des bâtimens; de MM. les architectes de S. M.; des peintres entrepreneurs des travaux du Louvre et des Tuileries, et de plusieurs autres peintres en bâtimens, d'un grand nombre d'artistes, de chimistes, de fabricans, témoins irrécusables. Tous ont reconnu, et MM. les commissaires de la société ont constaté, par leur rapport du 21 juillet 1813, que la céruse de Clichy est préférable à la plus belle céruse de Hollande:

1. En ce qu'elle se broie plus parfaitement et en moins de tems:
2. En ce qu'elle sèche plus vite, et adhère davantage aux corps sur lesquels on l'applique:
3. En ce qu'elle est toujours pure, et ne contient ni cuivre, ni autres substances métalliques ou terreuses:
4. En ce qu'elle est plus blanche et conserve sa blancheur en séchant:
5. Enfin, en ce qu'elle absorbe une plus grande quantité d'huile, et, qu'à poids égal, elle couvre une plus grande surface.

MM. les rapporteurs insistent, dans leur rapport susdit, sur l'utilité de donner une grande publicité à ces faits, et par-là, un puissant moyen de prospérité à un établissement formé sous les auspices et par les soins persévérans de la société: sur leurs conclusions on arrête que, Copie de leur rapport serait adressée à S. Exc. le ministre des manufactures et du commerce, avec invitation de faire connaître à LL. E. Exc. les ministres de la guerre, de la marine et de l'intérieur les avantages que l'on peut retirer de l'emploi d'une céruse plus parfaite qu'aucune de celles qui se trouvent dans le commerce." On a eu soin encore de déposer au conservatoire des arts, l'un des trois panneaux sur lesquels a été fait, au mois de mai, l'essai comparatif des céruses de Hollande et de France. Cette pièce signée des témoins présens à l'expérience, est ainsi mise sous les yeux du public.

voerd, en de voorkeur, door de belangrijkste fabrieken aard- en verglaasd-werk aan de saruis van Clichy gegeven hadden reeds de overtreffelijkheid der voortbrengselen van de fabriek in het helderst daglicht gesteld, en nogtans leed de ve van de vooringenomenheden, welke zich in den begin tegen alle nieuwe zaken opdoen. Om allen twijfel uit den te ruimen en zich voortaan boven de heimelijke aanvallen kwaadwilligheid te verheffen, hebben de eigenaars van etablissement te Clichy gemeend, een nieuw onderzoek eene als het ware plegtige proefneming van de gewrochunner fabriek, met die van Holland vergeleken, te in ten doen plaats hebben. Deze proefnemingen zijn eene zorgvuldigheid en met omzigtigheden gedaan, we niets te verlangen overig laten, in tegenwoordigheid de heeren Boulay, d'Arcet, Mérimée, rapporteurs, de de maatschappij van aanmoediging gekozen, van commissarisfarijsen door den heer directeur-generaal der gebou daartoe gezonden; van de heeren architecten van Z. van de klad-schilders aannemers der werken van de Lvre en de Tuileries, en van verscheiden andere huis-sch d'ers; uit een groot aantal kunstenaars, chimisten en brijkanten onwraakbare ooggetuigen. Allen hebben vonden en de commissarisfarijsen der maatschappij hebben hun rapport vanden 21 julij 1813 erkend, dat het lo wit van Clichy den voorrang verdient boven schoenste loodwit van Holland:

1. Daar men hetzelfde volkomener en in korter kan wrijven:
 2. Doordien hetzelfde spoediger droogt, en beter de voorwerpen kleeft:
 3. De wijl het steeds zuiver is, en noch kop noch andere zelfstandigheden, het zij van deifstof aarde, bevat:
 4. Alzoo hetzelfde witter is en deszelfs witheid, gedroogd zijnde, behoudt:
 5. Eindelijk, vermits hetzelfde eene grootere h veelheid olie verslindt, en, uit hoofde dat he:ze in gelijke mate, eene grootere oppervlakte bestrijkt.
- De heeren rapporteurs, drongen in derzelve genoe rapport op het nut aan, om aan deze daadzaken eene gro publiciteit te geven, en daardoor, eene vermogende aan diging en nieuwe middelen van voorspoed te verschaf van een etablissement, onder het toezicht en door de houdende zorgen der maatschappij aangesteld: op zelve conclusien, besluit men, dat kopij van hun port zou worden gezonden aan Z. E. den minister manufacturen en koophandel, met uitnodiging, om hunne excellentien de ministers van oorlog, mar en binnenlandsche zaken, de voordeelen te doen nen, welke men uit het bezigen van een volmaad loodwit, dan eenige der soorten, welke men in handel vindt, kan trekken. Men heeft ook zorg dragen, om in het conservatorium der kunsten, een der panelen te plaatsen, op welke, in de maand mei, de gelijkende proefneming van het hollandsch en fra loodwit gedaan was. Dit stuk, door de bij de proe ming tegenwoordige getuigen ondertekend, is alzoo het publiek ten toon gesteld.

* * * Aujourd'hui ont été fiancés
HENRICUS BODENSTAFF,
en
MARTINA ELISABETH RARICKX,
Bois-le-Duc, le 14 octobre 1813.

* * * Heden zyn ondertrouwd.
HENRICUS BODENSTAFF,
en
MARTINA ELISABETH RARICKX,
* * * BOSCH, den 14 October 1813.

* * * Aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi, est décédée, à notre grande affliction, notre FILLE unique CATHARINA REGINA HUBERDINA, âgée de quatre ans moins trois jours.
Brisée le 16 Octobre 1813.
FRANÇOIS VAN GULICK VAN DEN BICHELAA.

* * * Heden namiddag om vier uren, overleed tot groote droefheid ons eenigste Dochtertje CATHAR REGINA HUBERDINA, in den onderdom van vier en drie dagen.
* * * BOSCH, den 16 October 1813.
FRANS VAN GULICK VAN DEN BICHELAA.